

LE CREPUSCULE DES MAÎTRES DU TEMPS

C'est le crépuscule des Dieux, le crépuscule des Maîtres du Temps.

Bien que le texte commun du CN pour le 37° congrès du PCF me semble excellent, particulièrement sur les questions économiques, la transformation du système productif mondialisé numérisé, et les remèdes à apporter au système financier, **ce qui manque encore à un projet politique mobilisateur et fédérateur, c'est le rassemblement des multiples horizons éclatés dans un projet unique : l'usage libre et commun du temps humain.**

Je m'explique, et propose cette « potion magique » scientifique et poétique à mes camarades, qui va peut-être plus loin, plus haut et plus profond, toute proportions gardées, que « l'allumeur d'étoiles *apollinarien* » du 36° congrès et que le texte alternatif N° 1 du 37° :

La mesure de la valeur marchande c'est la mesure du temps de travail social moyen nécessaire à la production d'un objet.

De cette valeur marchande découle le prix de la marchandise, variable en fonction d'un rapport de force local, national mondial sur le marché.

Ainsi les détenteurs du capital, dominant les conditions de production et d'échange sont maîtres du temps de tous.

Dans ce rapport de force ENTRE (du verbe entrer) le rapport entre les propriétaires du capital aux niveaux locaux, nationaux, mondiaux, et le rapport de force entre le capital et Prométhée, l'homme producteur, la classe ouvrière, le salariat, les alliés du salariat dans leurs intérêts et leur lutte communs.

L'évolution de la COMPOSITION DU CAPITAL, l'augmentation du capital constant (matières premières et machines), par rapport au capital variable (les salaires) tend à faire baisser le taux de profit recherché par le capital dans sa lutte entre détenteurs de capital pour rester actifs dans le marché.

Mais cette évolution du coût du capital constant est compensée par la masse grandissante de production et de profit induit que permet la révolution scientifique et technique.

Ainsi la valeur de la force de travail, valeur des produits nécessaires à la vie du salarié, qui détermine le prix de la force de travail évolue en fonction d'un double rapport : la lutte entre salarié et détenteur de capital, la lutte entre détenteurs de capital.

Dans ce double rapport ENTRE (du verbe entrer) le contexte historique, c'est-à-dire le niveau de formation scientifique et technique du producteur dans le niveau scientifique et technique général d'une société en tant qu'entité constituée et de la société dans sa globalité. On peut dire qu'il y a un triple rapport, dans le « fonctionnement » unitaire de la production.

Mais ce n'est pas tout. Dans la production d'un objet ENTRE (du verbe entrer) toute l'histoire du produit et du producteur du produit, ENTRE (du verbe entrer) dans l'instant historique donné de la production toute l'histoire de l'humanité précédente.

C'est cela qu'on peut appeler la culture et non un objet culturel isolé du contexte et de l'histoire.

Enfin dans ce triple « fonctionnement » unitaire de la production, ENTRE un quatrième élément : l'accumulation du capital nécessaire à sa circulation et son renouvellement élargi ENTRE en

décalage avec les besoins de production et d'échange et de renouvellement élargi des êtres humains, de la société.

C'est la CRISE DE SURACCUMULATION DE CAPITAL.

Cette crise a connu des cycles. Mais la révolution scientifique et technique, faisant exploser en quantité la production et la masse de profit induit, conduit à une crise structurelle durable de suraccumulation du capital qui conduit à une dévalorisation massive du capital qui ne peut s'employer.

Cette crise de suraccumulation et donc de circulation du capital constitue un quatrième élément et l'on peut parler alors de quadruple « fonctionnement » unitaire de la production en crise systémique.

Ce quatrième élément prend une importance essentielle dans les conditions d'un capitalisme mondialisé informationnalisé, ses capacités nouvelles d'expansion de la production et son incapacité à affronter cette expansion sans se dévaloriser, contradiction mortelle pour les maîtres du temps

La masse des drainages de capital vers les grands groupes financiers, effectué par l'Etat de classe national européen et mondial sur les moyens et besoins de production, sur les services publics nécessaires à la vie humaine et à la production ensemble, et dans et par une spéculation au paroxysme, est la conséquence de la suraccumulation-dévalorisation du capital, et non l'effet de « méchants » contre les pauvres. C'est un fait de société dans le système capitaliste. Ce qui n'empêche de juger la valeur humaine en fonction de son degré de solidarité matérielle et morale.

S'indigner ne suffit pas, il faut transformer le système.

La grande tuerie organisée par les maîtres du temps en 1914-1918, en réponse à une immense crise de suraccumulation du capital à la fin du XIX^e début du XX^e siècle, a permis une revalorisation du capital, en particulier dans un repartage du monde par les maîtres du temps, dans l'expansion de l'exploitation coloniale et l'expansion de l'exploitation ouvrière dans une période du capitalisme essentiellement mécanisé et son besoin de main d'œuvre.

Cette nouvelle expansion de l'exploitation a conduit à la constitution d'Etats tentant de s'échapper du système capitaliste et à une nouvelle et énorme crise économique et sociale, celle de 1929.

De ces tentatives d'Etat nouveau, un seul a perduré dans cette période, l'Union Soviétique. Si les principes communistes des Bolcheviks ont progressé, c'est-à-dire si une production où la recherche du profit tiré du surproduit et de la survaleur induite ont été transformés en partie au point de produire et satisfaire des besoins « matériels et moraux » à des prix déconnectés de la valeur marchande en fonction des besoins et des moyens, par contre le « refroidissement » de la révolution, son isolement relatif dans le monde, ont conduit à un « nouveau bonapartisme » stalinien, ses erreurs et ses crimes, la persistance de la vieille société dans la nouvelle.

Mais dans le même temps, la peur des maîtres du temps de la constitution d'Etat remettant en cause leur domination, a fourni un CINQUIEME élément dans le « fonctionnement » unitaire de la production en crise systémique.

A l'issue de la deuxième guerre mondiale dans laquelle les maîtres du temps ont tenté de réduire les résistances ouvrières et celle de la tentative de constitution d'Etats échappant à leur domination, ce quintuple RAPPORT DE FORCE a permis d'accélérer la « prophétie » de Marx dans la seconde moitié du XX^e siècle.

De nombreux pays avancés économiquement ont vu l'exploitation par l'extraction du profit sur une masse de la production non payé au salarié (la plus-value appelée aussi survaleur) non plus effectué sur la part du temps de travail déjà non payée, mais sur l'augmentation du surproduit induite dans cette part non payée au salarié, grâce à l'augmentation de la productivité induite par la révolution scientifique, technique et culturelle.

Ainsi s'est vérifiée et concrétisée la « prophétie » de Marx (voir citation de Marx) : **La condition essentielle de cet épanouissement [humain] est la réduction de la journée de travail.**

Mais la mondialisation capitaliste informationnalisée a produit un effet en deux éléments la contrariant le processus d'appropriation par tous de temps libre :

-Cette mondialisation a conduit à un rapport de force « directement » mondial au sens strict entre les maîtres du temps et le salariat, alors que ce dernier est organisé syndicalement et politiquement essentiellement sur le plan national, ce qui a déterminé des conquêtes sociales nationales dans le mondial, mais placé dans un rapport de force défavorable dans cette nouvelle phase mondiale de la production et du marché mondial.

-L'autre élément essentiel est le paroxysme de baisse tendancielle du taux de profit et de la suraccumulation-dévalorisation du capital dans l'organisation mondiale de la production et sa masse de capacité productive que cette mondialisation informationnalisée permet. Contradiction mortelle pour les Maîtres du temps.

La « loi El Khomri » française, le « Job Act » italien, toutes les « lois-travail » régressives dans le monde sont la réponse des maîtres du temps au besoins d'une nouvelle organisation mondiale du travail permettant d'exploitation capitaliste dans les conditions de cette mondialisation informationnalisée et des contradictions au paroxysme quelle induit pour le capital, dont la crise de suraccumulation du capital et son surplus qui ne peut s'investir, ce qui le dévalorise

Au lieu de développer les incroyables capacités de progrès que la mondialisation informationnalisée permettrait, le capital se crispe sur son mode de production et d'échange, développant le sous-emploi au lieu de répartir la baisse du temps de production (le temps de travail salarié) et l'augmentation du temps d'activité libre à toute la population mondiale, dans tous les Etats du monde.

C'est cela la régression de la « prophétie » de Marx qui habite la crise du système et aggrave l'usage capitaliste des conquêtes du temps effectuées par la classe ouvrière des pays économiquement avancés dans le deuxième moitié du XX^e siècle.

Le capital a tout fait pour récupérer son temps concédé au salariat par un usage capitaliste du temps « hors travail », ce qui ne fait qu'aggraver la crise de société. Il existe un usage sain et un usage malade du temps dit libre, qui aggrave la maladie générale du système et de la société humaine. Mais ce recul n'est que provisoire ou ce serait une mort de société annoncé.

Les maîtres du temps, marchands de force de travail qu'ils conditionnent eux-mêmes, vendent aussi du temps libre qu'ils conditionnent eux-mêmes. Je vous laisse de soin de trouver le qualificatif qui convient à ce temps libre, à ses jouissances comme à ses douleurs et à ses chaînes, à l'instar de l'aliénation du produit, des gestes et de la transmission du travail faits à l'homme producteur.

Il faut aussi se rappeler que l'aliénation des objets et des gestes du travail a été exercée par l'homme masculin au détriment de l'homme féminin au cours du processus de l'homme générique et s'est aggravée et accélérée lors de la création de l'agriculture puis des cités marchandes originelles.

Evidemment, pour le capital, ses représentants et acteurs, les Maîtres du Temps, une telle transformation d'usage en santé du travail libre conquis sur le temps de travail salarié n'est ni son but, ni ses principes, et encore moins son idéal.

Les Maîtres du temps ne peuvent effectuer cette tâche de libération du travail contraint, exploité, cette tâche de libération de l'activité humaine de la loi de la valeur marchande, de sa mesure, et de l'entrée dans un monde de valeurs sans dimensions. Seul Prométhée, l'homme producteur, la classe ouvrière, le salariat, les alliés du salariat dans leurs intérêts et leur lutte communs peuvent l'effectuer.

Les Maîtres du temps ne peuvent que résister « un temps » à cette montée de l'activité productrice libre.

Car même l'activité libre est productrice, en ce sens le travail prend une autre dimension de liberté, d'égalité, de fraternité, de création d'une conscience nouvelle

Cette conscience nouvelle est une conscience globale de l'homme dans la société globale en tant que part intriquée de conscience en expansion rapide, exponentielle, de la nature sur elle-même, sur l'univers, la part que l'humanité constitue par son appartenance à un ensemble unique commun de propriétés et d'existence.

En ce sens l'écologie est une part intégrée au progrès général de l'humanité dans sa sortie du système marchand d'exploitation à son paroxysme capitaliste mondialisé informationnalisé et à son entrée dans une société d'usage de soi par soi et de tous par tous sur une base d'égalité de droit et de fait et d'activité matériellement et moralement solidaire.

Produire tous ce qui est nécessaire matériellement et moralement à tous, par et pour tous, c'est la longue et cohérente tâche du présent.

C'est le crépuscule des Dieux, le crépuscule des Maîtres du Temps.

Ceci, que ça plaise ou non est ma goutte d'eau dans l'océan de la pensée humaine...

C'est un essai à corriger, compléter (ou jeter), mais je n'en ai pas immédiatement pas la force. Il me semble que cependant, cet OVNI a du sens.

Pierre Assante, 17 avril 2016

« En fait, le domaine de la liberté commence seulement là où l'on cesse de travailler par nécessité et opportunité imposée de l'extérieur ; il se situe donc, par nature, au-delà de la sphère de la production matérielle proprement dite. De même que l'homme primitif doit lutter contre la nature pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, l'homme civilisé est forcé, lui aussi, de le faire et de le faire quels que soient la structure de société et le mode de production. Avec son développement s'étend également le domaine de la nécessité naturelle, parce que les besoins augmentent ; mais en même temps s'élargissent les forces productives pour les satisfaire. En ce domaine, la seule liberté possible est que l'homme social, les producteurs associés, règlent rationnellement leurs échanges avec la nature, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de force et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à leur nature humaine. Mais cette activité constituera toujours le domaine de la nécessité. C'est au-delà que commence le développement des forces humaines comme fin en soi, le véritable domaine de la liberté qui ne peut s'épanouir qu'en se fondant sur l'autre domaine, sur l'autre base, celle de la nécessité. **La condition essentielle de cet épanouissement est la réduction de la journée de travail.** »

Marx, *Le Capital*, 1867, livre III, chap. 48